

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[1550_Jdhon_Grou] 005 La terre est égale à chacun

[1550_Jdhon_Grou] 005 La terre est égale à chacun

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLa terre est égale à chacun,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceSur l'eschiquier sont les eschetz assis

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 005

FoliotationA5r, A5v

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNEUR.

Celuy qui doncq' a fait ma pourtraiture
Ne veult donner à entendre autre chose,
Que defiançe est dessous moy enclose:
Et que ie suis de bon port incertaine,
Pres de danger, de seureté lointaine.
Commç en suspens de malheur qui empire.
Ou de bon heur ainsi que le nauire,
Qui est sur mer des ondes agité,
Doutez en soy ou doit estre porté.
Doncq' ce qu'on voit à moy ymage vraye
Deça, & la, fans seureté tournoye.

*La terre est egalé à chacun,
Par tous les païs & prouinces,
Aussi tost fait pourrir les Princes
Que le corps du pauvre commun.*



Sur

Sur l'eschiquier sont les eschetz assis
 Tous en leur rang en ordre bien rassis,
 Les Roys en haut, pour durer les combatz,
 Les Roynes pres, les Cheualiers plus bas,
 Les folz dessous, puyz apres les Pions,
 Les Rocz aussi de ce ieu champions,
 Et quand le tout est assis en son lieu,
 Subtilement on commence le ieu.
 Or vaut le Roy au ieu de l'eschiquier,
 Mieux que la Roynz, & moins le Cheualier,
 Chacun pion de tous ceux là moins vaut,
 Mais quand c'est fait, & que le ieu defaut
 Il n'ya Roy, ne Roynne, ne le Roc,
 Qu'ensemblement tout ne soit à vn bloc
 Mis dans le sac, sans ordre ne degré,
 Et sans auoir l'vn plus que l'autr' à gré.
 Ainsi est il de nous pauures humains,
 Car aucuns sont Empereurs des Romains,
 Les autres Roys, les autres Ducz, & Comtes
 Autres petitz, dont on ne fait grand contes,
 Nous iouons tous aux eschetz en ce monde
 Entre les biens ou l'un plus qu'auur' abonde
 Mais quand le iour de la viſ est passé,
 Tout corps humain est en terre mussé,
 Autant les grans que petitz terre cueuure
 Tant seulement nous reste la bonnz ouure.

Vertu